

des Princes Ec. Décembre 1732. 441
des difficultés assez grandes, pour le voir sans
exécution.

Les Lettres de *Casan* marquent qu'on y est occupé à rebâtir cette Ville, détruite par l'incendie dont on a fait mention le mois passé.

Celles qu'on a reçues de *Constantinople* par l'Envoyé de l'Impératrice, portent toutes, que la tranquillité publique continué à subsister sans interruption dans cette Capitale de l'Empire Ottoman, même avec apparence de ne plus la voir troubler pour des choses si légères qu'on l'a quelquefois observé; ce qui suit paroît en être une espèce de preuve, outre tout ce que nous avons rapporté, page 369 & suivantes de notre dernier Journal. Le Grand Seigneur en établissant un nouveau Chef des Eunuques à la place de celui qui a été étranglé, lui a défendu, sous la même peine d'être étranglé, de se mêler d'aucunes autres affaires que de celles qui appartiennent à sa Charge de Gardien du Serrail. D'ailleurs, Sa Hautesse ayant jugé à propos de déposer le Patriarche des Grecs, & d'en établir un autre à sa place, les habitans de cette Nation se sont mutinés, & sont allé tumultuairement au Serrail, demander qu'on rétablisse leur ancien Patriarche. Il n'en fallut pas davantage pour voir cette demande accordée sur le champ, & toute plainte par conséquent cessée de la part des Grecs. Mais il s'est fait ensuite une recherche de ceux qui avoient été l'origine de la façon tumultueuse dont ils s'étoient présentés au Serrail; on les a découverts, arrêtés, & punis par le supplice du gibet, sans le moindre tumulte. L'Aga des Janissaires a été gratifié par le Sultan, d'une Pelisse de Saimour & d'un Sabre garni de diamans, en considération du bon usage qu'il a fait de son crédit pour ap-